

Route de Chancy

Un chantier nocturne sauvage
réveille les riverains du tram

L'Etat et les TPG
ignoraient tout de
ces travaux de nuit
et n'ont pas pu
prévenir les riverains

Antoine Grosjean

Les riverains de la route de Chancy, à Confignon, ont de quoi être de mauvais poil. Depuis le 10 août, ils sont régulièrement réveillés en pleine nuit par des bruits de travaux. Et pas du genre le plus discret: fraisage, ponçage, meulage, soudure, bref, tout ce qu'il faut pour irriter les oreilles des travailleurs diurnes. Ceux qui, par définition, dorment la nuit, ou en tout cas essaient.

Voisinage exaspéré

Le voisinage est d'autant plus exaspéré qu'on ne l'a jamais averti que des travaux auraient lieu de nuit. «Les nuisances sonores sont inacceptables pour la population, s'indigne un riverain. Et nous ne comprenons pas pourquoi le chantier est vide la journée. Un de mes voisins est allé questionner les ouvriers. On lui a répondu que l'entreprise ne pouvait pas opérer



Les chantiers nocturnes (ici en 2005) sont un calvaire pour les riverains. GEORGES CABRERA

de jour à cause de la chaleur qui ferait surchauffer les camions.» Pour le moins étonnant...

«Nous avons appelé la police, poursuit cet habitant de Confignon. Elle nous a dit qu'elle ne pouvait rien faire parce que ces travaux étaient autorisés.» Suppo-

sant que ceux-ci sont liés au chantier du tram Cornavin-Onex-Bernex (TCOB), plusieurs personnes se sont adressées au maître d'ouvrage, l'Etat. «Nous avons reçu diverses plaintes», s'étonne Steve Auberson, directeur des Ponts et chaussées à l'Office du

génie civil. «Mais nous ne sommes pas responsables de ces travaux. Notre chantier est fermé actuellement. Ce sont les Transports Publics Genevois qui font de l'entretien. S'ils nous avaient tenus au courant, nous aurions pu informer la population...»

Aux TPG, le porte-parole Philippe Anhorn n'a pas non plus connaissance de travaux nocturnes. Après vérification, il confirme: «En effet, une entreprise sous-traitante mandatée par nous a concédé avoir travaillé de nuit plusieurs fois ces dernières semaines.» Sa tâche: renforcer par soudure les rails qui viennent d'être posés, notamment aux arrêts du futur tram. «En retard sur les délais impératifs, l'entreprise a cherché à gagner du temps, déplore le porte-parole. Nous avons été mis devant le fait accompli.»

Les TPG refusent de payer

Les TPG ont rappelé leur sous-traitant à l'ordre et assurent que cela ne se produira plus. D'ailleurs, ces travaux sont arrivés à terme. Cependant, la régie ne cache pas son mécontentement: «Nous avions commandé des travaux de jour, gronde Philippe Anhorn. Nous sommes bien déterminés à ne pas payer la surfacturation pour des travaux de nuit.» Ignorant tout de ce chantier nocturne, les TPG n'ont donc pas pu en informer les riverains. «Nous leur présentons nos plus plates excuses...»

Portes
ouvertes à
l'aéroclub

Vois d'initiation
et autres attractions
se succéderont
dimanche du côté
de Meyrin

Une journée portes ouvertes est proposée ce dimanche à l'Aéroclub de Genève, organisée par le Groupe vol à moteur. Début de la manifestation à 9 heures. Parmi les attractions, des vols d'initiation qui permettront aux intéressés de découvrir les plaisirs du pilotage sur l'un des trois biplaces Tecnam, un appareil italien très silencieux. L'Aéroclub exploite aussi des DA-40 à quatre places, d'origine autrichienne. Des simulateurs de vols seront accessibles.

Différentes sociétés représenteront les métiers liés à l'aviation, comme Skyguide, RUAG, la REGA et MétéoSuisse. Les Pompiers de l'aéroport ont prévu une démonstration. Les visiteurs pourront se restaurer sur place.

L'aéroclub a fêté son centenaire en 2009. Avril 2010 reste dans toutes les mémoires: le fameux volcan islandais au nom imprononçable avait cloué au sol tous les avions basés à Cointrin. Sauf les appareils de l'aéroclub qui avaient bénéficié de la piste principale et survolé la ville et le lac dans tous les sens. Un privilège que les aviateurs n'oublient pas. **Jean-Claude Ferrier**

PUBLICITÉ

Election à la Cour des comptes
du 18 septembre 2011

L'Association
des Juristes Progressistes de Genève
(AJP)



soutient

Daniel DEVAUD

www.ajp-geneve.ch

Une dispute de voisinage sur fond
de lutte des classes à Champel

Les locataires d'un HLM
demandent que
leurs enfants puissent
emprunter un chemin privé
pour se rendre à l'école

Les habitants de deux immeubles voisins aux Crêts-de-Champel, l'un HLM, l'autre privé, s'enlissent dans une guerre de tranchées depuis une année. Objet du litige: un passage traversant la propriété privée qu'empruntent les enfants de l'immeuble voisin pour rejoindre leur patrouilleuse scolaire sur l'avenue Louis-Aubert. Ou plutôt qu'empruntaient, car depuis un an, le portail situé en face de l'immeuble subventionné est condamné. Soudé. Surmonté de barbelés. Aux enfants d'emprunter d'autres chemins, jugés dangereux par leurs parents.

Le conflit débute en 2006, quand un locataire du HLM sollicite le propriétaire d'en face pour obtenir une clé du portail, assurance d'un passage rapide et sécurisé pour ses enfants sur le chemin de l'école. Demande refusée. François Weber contacte ses voisins, se mue en pétitionnaire, puis sollicite la Ville pour obtenir une alternative. En vain.

Vient alors «un voisin compréhensif» qui prête sa clé. Le sésame se multiplie et les familles, munies de leur double, empruntent, en douce, le passage deux ans durant, «sans souci apparent» selon les habitants du HLM. Jusqu'à l'année dernière, où le propriétaire de l'immeuble privé informe par courrier ses résidents de la condamnation «provisoire» du portail. Une seconde missive suivra: la fermeture définitive est prononcée. En cause, une vague de déprédations dans les sous-sols de la bâtisse, auxquels les fameuses clés donnent accès.



Le portail du chemin de Beau-Soleil est surmonté de barbelés.

«Soudrer la porte n'a pas suffi, car les mômes passaient par-dessus, ils ont alors dressé des barbelés aux points d'accès», se désespère Rebecca Husistein, qui habite le logement social. La locataire a l'impression de vivre face à «un camp retranché». En représailles, une pancarte est accolée au grillage avec pour mention: «La barrière de la honte.» Ambiance dans les quartiers chics.

Rentrée scolaire oblige, les familles du chemin Beau-Soleil lancent un appel à l'aide: «Ce passage est le seul trajet actuel qui assure la sécurité de nos enfants, qu'on trouve une solution!» Et de fustiger le pourrissement du conflit. «Je doute que nous en serions là si l'emplacement géographique des immeubles était inversé», constate une mère de famille.

Alain Gaillard, de la régie Bory, qui gère les extérieurs de l'immeuble privé pour le compte du propriétaire, renvoie à la Ville de Genève. «Il y a plusieurs années, les différents propriétaires ont été réunis par le Départe-

ment des constructions et de l'aménagement pour un projet de passage, avec rachat de parcelles de terrain à la clé. Après deux réunions, plus rien. Nous sommes sans nouvelles depuis deux ans.» Et d'exprimer le ras-le-bol du propriétaire d'assurer à sa charge «les dizaines de réparations du portail et du grillage, régulièrement saccagés».

Au Département de Rémy Pagani, son adjointe, Isabelle Charollais nous informe qu'en l'état «les conditions foncières ne sont pas réunies pour procéder à cet aménagement». Un ou plusieurs copropriétaires se seraient toujours opposés à une servitude. **Julien de Weck**

Regardez les images
du litige sur
www.tdg.ch/champel

PUBLICITÉ



Débat contradictoire
Oskar Freysinger,
Conseiller national,
face à **Hani Ramadan**

**«La 3ème guerre mondiale
a-t-elle commencé
le 11 septembre 2001»**

lundi 5 septembre 2011 à 19h30
Uni Dufour, salle U600
(accueil dès 19h00)

L'Université est étrangère
à l'organisation
de cette manifestation

